

« Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu... »

Quand nous lisons les Évangiles, il arrive que nous rencontrons des interrogations qui peuvent nous paraître saugrenues, comme cette question que des Sadducéens posent à Jésus, pour le piéger en quelque sorte. Comme le récit l'indique, les Sadducéens « soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection ». Voici donc sept frères qui ont eu la même femme pour épouse, comme Moïse l'a prescrit. Mais « à la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse ? » Nous aimons parfois nous compliquer la vie en posant des questions un peu théoriques, avec presque la tentation de nous prendre pour Dieu le Père... Et il arrive que certaines questions, certains problèmes soient insolubles. Par exemple, faut-il interdire le port du voile islamique ici ou là ? Pourquoi faut-il rouler à droite plutôt qu'à gauche ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Certes, il est bon de se poser certaines questions ; c'est même un trait de notre nature humaine. Il est sans doute inutile de se compliquer la vie outre mesure, elle est assez compliquée comme ça !

La question de la *résurrection* occupe une place centrale dans la foi des chrétiens. Le rituel du Baptême des adultes prévoit deux questions initiales lorsque les candidats se présentent pour demander le Baptême : « *Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? – La foi. – Que vous apporte la foi ? – La vie éternelle.* » Dieu merci, nous vous avons épargné la dernière réponse afin que chacune d'entre vous puisse répondre de manière plus personnelle. Mais s'il est question de « *vie éternelle* », cela doit bien avoir un rapport avec cette notion un peu compliquée de « *résurrection* ». Bien souvent, on résume cette notion à une question de vie et de mort, ce qui est exact. Mais au sens premier du terme, la « *résurrection* » consiste à se relever, à se mettre debout, à se réveiller et même à se tenir debout dans la vie, alors que nous pouvons parfois nous sentir accablés et défaillants. Mieux encore, Jésus suggère que devenir « *enfants de Dieu* » revient au fait de devenir « *enfants de la résurrection* ».

L'enjeu du Baptême, c'est de devenir en effet « *enfants de Dieu* », mais surtout « *filis* » et « *filles* » de Dieu. Entretenir en quelque sorte un lien très étroit, très intime, très familier avec Jésus, avec son Père, avec la force de l'Esprit Saint. On peut penser que se préparer à recevoir le Baptême ressemble à une course d'obstacles. Il faut du temps pour prendre et mûrir sa décision. Il faut du temps pour apprendre à rencontrer et connaître Jésus, à devenir ses disciples. D'une certaine manière, le Baptême est une épreuve, non dans un sens négatif où on prendrait un malin plaisir à multiplier les étapes, mais dans le sens d'une épreuve qui consiste à "faire nos preuves", découvrir de quoi nous sommes capables.

Il faut recueillir les encouragements de l'apôtre Paul dans la deuxième lettre aux Thessaloniciens : « *Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien.* » Nous avons besoin de tels encouragements sur notre route, non seulement en nous préparant à recevoir le Baptême, mais aussi en nous souvenant de notre Baptême, qui nous invite à « *poursuivre notre course* », pour reprendre les mots de l'apôtre Paul. Il conclut d'ailleurs : « *Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.* » C'est un peu la "feuille de route" qui vous est donnée, à vous qui devenez catéchumènes aujourd'hui par cet accueil que vous vivez au sein d'une assemblée chrétienne réunie pour célébrer le Jour du Seigneur, l'Eucharistie, le Repas que Jésus nous a donné et auquel il nous invite.

Loin de résoudre toutes les questions que nous nous posons, le Baptême que nous recevons est une force qui nous est donnée pour cheminer toute notre vie à la recherche de Jésus, de la Bonne Nouvelle qu'il nous adresse. Nous n'en finissons jamais d'apprendre tout au long de notre vie. Et nous avons besoin de pouvoir prendre appui les uns sur les autres pour nous aider à progresser sans cesse vers Celui que Jésus présente comme « *le Dieu des vivants* » parce qu'en effet, « *tous vivent pour lui* ».